

# LE PATRONYME HUDRY en SAVOIE

par Philippe SALIGER-HUDRY

Ce nom est assez courant en Savoie, il vient d'ailleurs d'un ancien prénom : **Hudric**, courant vers les années **1400**, qui donnera Hudry et Udry. On en retrouve dans la **vallée des Belleville** en Tarentaise, en 1450 en Udry (puis Hudry dès 1850, dont l'historien, l'Abbé Marius Hudry de Conflans), en Haute-Savoie à **Arith** en Bauges, à **Villard** de Boège (dits Gros, dits Joyeux etc..), à **La Clusaz**, au **Grand Bornand**, à **Scionzier** (Reposoir), puis récemment à **Thônes**, **Serraval**, **Cons-Sainte-Colombe**, **Leschaux** (Saint-Eustache) et **Annecy**.

**Un gros noyau est établi avant 1400 à La Cluse-Lieu-Dieu** (ancien nom de La Clusaz). Cela fait suite à une offre d'établissement en ce lieu **dès 1320** pour **3 frères ATRUZ** de La Vachery de Thônes par **l'abbé de Talloires, seigneur de La Clusaz**.

On trouve ainsi un **Perrussod** cité en 1321, **Hudric** et **Aymon** frères, cités en 1346, dans des reconnaissances féodales à la Cluse-Lieu-Dieu ; ces gens appartiennent au seigneur Albert des Clefs. Ce serait **Hudric ATRUZ** dit "le Collon", des Granges (face au Bossonnet) et par son fils **Jean**, cité en 1373 et 1385, que l'habitude vint de les dénommer : **Atruz dit Hudric**, dont Jean Atruz dit Hudric cité dans un compte de subside (soit impôt exceptionnel) de 1442 habitant le hameau du **Nant**, donc toujours au même endroit.

Étant hommes libres, donc non taillables, ni corvéables, de **nombreuses branches** en descendront, qui seront vers 1600, dits **Atruz alias Hudry**, et pour les différencier, dits **Mirollet, Clavel, Christophe, Grillis, Guerrier, Bron, Farnollet** ; puis vers 1640 dits **Clergeon, Prodon, Bonlion, Palais-Blanc, Critoux** (ce dernier, parce que descendant d'un Chrisostome). Ensuite ils seront notés en Hudry alias Atruz, puis en **1645**, au début des registres paroissiaux des naissances de La Clusaz, uniquement en : **Hudry** ; on trouve une exception à Manigod où une famille resta quelques temps en Atru dit Hudry alias Epoux.

**Un texte des abbés de Talloires précise : tous les Hudry sont francs en 1611, il y en avait 18 familles et aujourd'hui (en 1758) autant, avec 15 autres, en tout 33 [à la Clusaz].**

En ce lieu on les trouve anciennement, comme **notaire, clerc** (d'où les Clerjon), **chirurgien, poudrier** (ceux dits Bron), **châtelain** (les notaires), **prêtre, tailleur** (les Critoux), **aubergiste** ; ensuite, par mariages, ils sont nombreux à devenir **agriculteurs**.

Le frère d'Humbert dit L'Hoste aubergiste à Nant, un certain **Joseph** feu Jean Antoine **Hudry Clergeon**, vient se marier en **1751** à **Grand Nant**, vers les Poches (vallée du Bouchet de Grand-Bornand), chez des **Rey** de ce hameau. Il perd la particule Clergeon devenue inutile dans cette commune où il n'y avait aucun Hudry ; **une lignée s'installe** ainsi en ces lieux. Ce sont ceux qu'on surnommait les « **Rocantin** », qui feront 4 branches réparties sur 4 ou 5 communes des vallées de Thônes. (Rocantin = faire son beau quand on est déjà un peu âgé ou ancien soldat agile dans les rocs).

Note : On a connu aussi, vers **1850**, au Grand-Bornand, des Hudry **venus du Reposoir** puis descendus sur Thônes, dont un garde champêtre au siècle dernier (issu des Hudry-Critoux).